



# Restitution du projet centenaire : à Louis Merle, nous avons de la mémoire !

publié le 17/06/2019

Hier soir, jeudi 13 juin, les élèves de 3e, les parents, les résidents de l'EHPAD de Secondigny ainsi que tous les partenaires du projet ont été invité à assister à la restitution des travaux des élèves.

En effet, depuis le mois de septembre 2018, les 3 classes ont travaillé sur la transmission de la mémoire de la première guerre mondiale dans le cadre du Projet Centenaire.

Ce vaste projet, initié par Mme Guérin, professeur d'histoire géographie, a reçu une labellisation du rectorat. Chaque classe a travaillé différemment :

► Les 3e Clemenceau ont réalisé un film à partir de l'analyse de la bande dessinée « 14-18 »  
<https://www.youtube.com/watch?v=4iPoxasC6rs>

► Les 3e Vian ont réalisé une exposition à partir de documents des Archives départementales

**Projet Centenaire**  
*Préservation et transmission des mémoires*

« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir... »  
Maréchal Foch.

Dans le cadre du programme d'histoire et des commémorations du Centenaire, le collège Louis Merle a souhaité travailler en partenariat avec les Archives Départementales des Deux Sèvres et les résidents de l'EHPAD de Secondigny.

Les objectifs de ce projet pédagogique sont d'étudier la transmission de la mémoire de la 1ère guerre mondiale et d'éduquer les élèves de 3ème à la citoyenneté. Il s'agit également de réfléchir au rôle des sources historiques, quelles que soient leurs natures, dans la construction d'une mémoire individuelle ou collective.

*Fiche d'exploitation des sources.*

N°	ALPHABETIQUE	DATE	INFORMATION	QUESTIONNAIRE
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				
28				
29				
30				
31				
32				
33				
34				
35				
36				
37				
38				
39				
40				
41				
42				
43				
44				
45				
46				
47				
48				
49				
50				

Notre démarche pédagogique est d'utiliser les sources des archives comme point de départ de réflexion. Les participants au projet, élèves comme résidents, doivent identifier la source, en retirer des informations factuelles puis verbaliser les émotions ressenties.

Les sources, exploitées dans les locaux des Archives Départementales pour les élèves de 3ème, sont une vraie découverte. La même exploitation est faite avec les résidents de l'EHPAD, à Secondigny.

L'exposition qui vous est présentée est la concrétisation de l'ensemble des réflexions des élèves et résidents sur la mémoire de la 1ère guerre mondiale dans les Deux Sèvres.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1ère guerre mondiale.

Les résidents et les élèves ont commenté : Sous l'occupation allemande, les soldats semblent sur la défensive et hostiles à la population ; ils gardent un territoire ; un monsieur se fait arrêter par des soldats. L'un d'eux semble vouloir faire disparaître le coq français en haut de la fontaine. Il y a peu d'enfants à l'extérieur.

Sous l'occupation française, tous les drapeaux sont aux fenêtres ; les couleurs sont plus vives et il y a une impression de paix et de fête. Les enfants sont bien habillés ; les hommes sont en costume.



Mme Michaud

Documents issus de « l'illustration », réalisés par Hansi. Prêt de Mme Guinebaud, infirmière du collège Louis Merle.



Les résidents ont ressenti : Il y a un gros décalage entre les deux illustrations. Dans la 1ère, il y a un fort sentiment d'insécurité et de répression. Dans la 2nde, nous ressentons la joie et la fête.

Les élèves ont ressenti : Il est stupéfiant de penser qu'il y avait autant de soldats armés ; cela pouvait faire peur aux villageois. D'ailleurs, les civils ont l'air apeuré. Dans la 2nde image, la joie domine en voyant des images de solidarité et de patriotisme.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : La maman de Mme David lui racontait que ses trois frères avaient été mobilisés lors de la guerre 14-18. Seul l'un d'entre eux est rentré mais blessé.

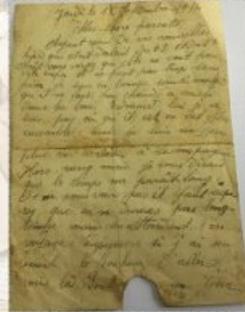
Récemment, Valéry, le petit-fils de Mme David, a retrouvé des lettres et une photographie de cet oncle.

Les élèves ont commenté : Maurice écrit à ses parents que la guerre est une période dure, qu'il fait très froid. Il y a plusieurs rangs dans les tranchées et il ne peut pas voir son frère. Lui-même est à l'arrière, il doit dormir dans les bois. Il a du mal à envoyer des nouvelles à ses parents.



Mme David

Lettre et photographie de famille - Prêt de Mme David.



Les résidents ont ressenti : Maurice semble admirable par son courage. Les lettres mettent en lumière sa débrouillardise. Les gens, par leur ingéniosité, trouvent des ersatz à ce qui manque, comme certains aliments.

Les élèves ont ressenti : La tristesse car on sent qu'il a peur même s'il dit à sa famille de ne pas s'inquiéter, ce qui est touchant. Maurice nous a semblé courageux et neutre car il veut à tout prix rassurer sa famille et ne remet pas en cause la guerre.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : La photographie montre l'ensemble des jeunes hommes d'un territoire effectuant leur service militaire en 1911. Ils portent presque tous la moustache et prennent la pose avec sérieux.

Les élèves ont commenté : Lorsque nous nous sommes rendus aux Archives Départementales à Niort, nous avons découvert de nombreux documents datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. Une photographie de classe immortalisait chaque année le régiment effectuant son service militaire.



Mme Coudeau

Photographie de la classe 1911 - Document des Archives Départementales des Deux Sèvres.



Les résidents ont ressenti : Ce document procure des sentiments mitigés. En effet, nous savons, en 2018, l'ampleur et la violence de la première guerre mondiale. Au moment où la photographie a été prise, ces jeunes hommes vivent encore le bonheur des temps de paix. En voyant ce document, nous aurions envie de les prévenir de ce qui les attend.

Les élèves ont ressenti : Le fait que nous connaissons des événements que ces hommes ignorent provoque un grand sentiment de peine car certains sur cette photographie sont probablement morts quelques années plus tard, alors qu'à ce moment là, ils pensaient avoir toute la vie devant eux.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : Dans les tranchées, il y a beaucoup de boue ; certains soldats se noient dedans ; il y a des cadavres. Il n'y a aucune fleur, aucun arbre et le peintre n'a utilisé que des couleurs froides. C'est une bataille de 1916 où les soldats avancent groupés vers le combat.

Les élèves ont commenté : On peut distinguer ce qu'était une tranchée et la désolation du paysage après les bombardements. Au loin, les arbres morts font penser à des croix sur des tombes. Il y a tellement de boue que le soldat au 1<sup>er</sup> plan a la jambe complètement enfouie. Cela illustre bien les conditions de combat.

Aquarelle issue de « l'illustration », réalisée par Jean Droit. Prêt de Mme Guinebaud, infirmière du collège Louis Merle.



Les résidents ont ressenti : Il y a une très forte impression de désolation, de douleur physique. C'est difficile d'avancer : les soldats ont des pelles. Il s'agit d'une « triste époque » ; c'était inhumain.

Les élèves ont ressenti : Cette image fait surgir des sentiments de tristesse et même d'horreur et d'épouvante. On peut percevoir la fatigue, l'épuisement des soldats.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018



Mme Baudry



## Regards croisés sur les archives locales de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : Chaque pays est symbolisé par un personnage ou un animal. La Belgique est un immense cimetière. L'URSS est sous la forme d'un ogre qui fait peur. Ce croque-mitaine envahit les autres pays.

Les élèves ont commenté : Les symboles employés pour chaque pays montrent les relations conflictuelles entre les nations. Une légende explique la symbolique utilisée : par exemple, la France est représentée par un zouave. Les français ont représenté les pays selon leur propre vision de l'Europe.



Mme Bailly

Carte allégorique de l'Europe de Mauguy - Document des Archives Départementales des Deux Sèvres.



Les résidents ont ressenti : C'est une jolie création très originale qui fait pleinement ressentir la mauvaise entente entre les nations et l'ambiance de guerre.

Les élèves ont ressenti : Nous ressentons les relations difficiles que les pays ont entre eux. Grâce aux personnages ou animaux choisis, nous comprenons quelle image était donnée à chaque nation. Pour nous, c'est une vision ironique de l'Europe.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1ère guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : Sur une des aquarelles, un jeune soldat français est représenté vêtu de son uniforme, fusil à la main, baïonnette montée. Tout son corps va de l'avant, vers le combat. Sur l'autre aquarelle, un soldat se repose, il fume sa pipe, il a l'air tranquille. Il porte des bandes molletières.

Les élèves ont commenté : Ces deux aquarelles font partie d'une collection de huit, représentant toutes des types de soldats français comme le bleuët, le poilu... Le bénéfice des ventes de ces œuvres était destiné à une association caritative.



M. Lécuyer

Aquarelles de G. Ripart -  
Documents des Archives  
Départementales des Deux Sèvres.



Les résidents ont ressenti : Les couleurs donnent une impression positive. Le soldat « bleuët » donne l'impression d'être très jeune, presque un enfant. Il montre de la volonté, de l'enthousiasme. Le « poilu », sans doute à l'arrière, paraît plus serein, dans l'attente.

Les élèves ont ressenti : Les aquarelles sont très réalistes et elles nous permettent de mieux connaître les soldats de la Grande Guerre. D'ailleurs, nous constatons que leur tenue a changé entre 1914 et 1915. On dirait que la volonté du peintre était qu'on ne les oublie pas.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

## Regards croisés sur les archives locales de la 1ère guerre mondiale.

Les résidents ont commenté : Il s'agit de couplets d'une chanson sur un blessé soigné à Niort. On ne sait pas d'où il arrive mais on sait comment il fut blessé et transporté grâce à l'ambulance des femmes. Il y a des différences très nettes entre la description des allemands (« sacrés cochons ») et celle des niortais (« bien charmants »).

Les élèves ont commenté : Un soldat blessé utilise un air de chanson connu (Cadet Rousselle) pour véhiculer ses idées et éviter la fermeture de l'hôpital de Niort.



M. Girard

Chanson de G. Guillet - Document des Archives Départementales des Deux Sèvres.



Les résidents ont ressenti : Nous avons le sentiment que ce soldat a peur de ne pas voir la libération à cause de ses blessures mais qu'il garde tout de même espoir en la victoire de son pays.

Les élèves ont ressenti : La chanson est humoristique. On a l'impression que ce soldat veut nous convaincre de ses idées. Il semble garder espoir et fait preuve d'originalité pour atteindre son objectif.

Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018



## Projet Centenaire

### Préservation et transmission des mémoires

Au terme de notre projet, nous avons constaté que le travail sur des sources locales avait permis aux élèves de mettre en perspective l'histoire locale et l'histoire nationale.

Cette histoire des Deux Sèvres durant la Grande Guerre a pu être décryptée à travers des sources originales portant à la fois sur des soldats et sur des civils.

Les émotions des élèves ont été exacerbées par le fait de travailler sur certaines sources d'époque, pour certaines jamais exploitées jusqu'alors.

Les résidents, du fait de leur expérience, ont réagi différemment des élèves face aux mêmes documents.

Les souffrances n'ont pas été perçues de la même manière ni avec la même intensité.

Nous espérons que ces « Regards croisés » enrichiront la réflexion de chacun.

Valérie GUERIN, professeur d'histoire-géographie  
Caroline LÉLOUP, professeur documentaliste

**Nous remercions vivement :**

- la **Mission Centenaire** pour la labellisation qui a rendu possible ce projet ;
- les **Archives Départementales** pour leur accueil, leur accompagnement et la mise à disposition d'un nombre important de documents locaux ;
- **Mme David**, participante au projet, et **Mme Guinebaud**, infirmière du collège Louis Merle, pour le prêt de leurs documents familiaux ;
- **l'EHPAD la Vergne et Manga** de Secondigny, et plus particulièrement Claudie Descout, responsable des animations, qui a adhéré au projet et l'a fait vivre auprès des résidents ;
- **André Viollier**, photographe de l'Atelier d'André, pour sa grande disponibilité pour les prises de vues ;
- les **élèves de 3ème Boris Vian** pour leur implication et leur enthousiasme.








Projet Centenaire - Collège Louis Merle - 2018

► Les 3e Pasteur ont réalisé des reportages télévisés à partir de témoignages audio du CERDO  
<https://www.youtube.com/watch?v=IN9mZZgZBzs>

Vous trouverez dans cet article les travaux des élèves, point final d'une année chargée en émotions.

Valérie Guérin et Caroline Leloup